

ANGERS  
NANTES  
OPÉRA



BILAN 2021

# ANGERS NANTES OPERA – BILAN 2021

## RETOUR DES ARTISTES, RETOUR DU PUBLIC

Après une année 2020 déjà éprouvante pour les équipes d'Angers Nantes Opéra comme pour tous les professionnels du spectacle vivant, 2021 avait commencé dans le découragement. De nouveau, les lieux de concert et les théâtres étaient fermés au public. Il a fallu attendre le 9 juin pour les voir s'ouvrir de nouveau, à la faveur d'un recul à 23h du couvre-feu décrété par le Gouvernement, puis le 20 juin d'un retour aux jauges pleines pour les salles comme le Théâtre Graslin et le Grand-Théâtre d'Angers. Durant le premier semestre, Angers Nantes Opéra a dû continuer à se réinventer, à trouver d'autres manières de travailler collectivement, d'autres moyens de faire rayonner son travail. Au moins était-il possible de faire revenir les artistes sur les plateaux et en fosse afin de nourrir l'activité des équipes et d'élaborer des objets qui permettraient de toucher des publics tenus éloignés des théâtres : objets audiovisuels pour l'essentiel, objets d'actions culturelle aussi, grâce à la possibilité de rendre visite aux établissements scolaires et d'y proposer des présences artistiques. Le bilan de l'année 2021 est donc contrasté, avec des activités qui l'ont été elles aussi, le « retour à la normale » à l'automne ouvrant, en fait sur de nombreuses questions et de nouveaux enjeux à définir et partager.



*The Rake's Progress*

# - A -

## LA DEUXIÈME PARTIE DE LA SAISON 2020-2021

Ce premier semestre 2021 était donc la deuxième partie de la saison 2020-2021, brutalement interrompue le 28 octobre 2021, après deux représentations au Grand Théâtre d'Angers d'Iphigénie en Tauride, par de nouvelles mesures sanitaires excluant la présence de public dans les salles de spectacles. La situation était cependant très différente de celle du printemps précédent. En effet, cette fois, les salariés n'étaient pas confinés dans leurs foyers. Le Gouvernement souhaitait ne pas interrompre à nouveau l'activité économique du pays. Le personnel d'Angers Nantes Opéra allait continuer de travailler alors que la finalité de son travail, présenter au public des spectacles et des concerts, restait hors de portée.

### 1 - REPORT, ANNULATION OU REMPLACEMENT ?

Les projets programmés au premier semestre ont fait l'objet de quatre types de décision :

- De nouveaux reports se sont imposés d'eux-mêmes, celui de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss, comme on le verra plus loin ; ou encore celui de la création chorégraphique de Mickaël Phelippeau, *Sans Orphée ni Eurydice*, conçue pour les artistes du chœur et qui avait connu une première session de répétitions. Certains spectacles ou concerts qui étaient de simples accueils, ont pu être aussi reprogrammés, notamment *An index of Metals*, opéra-vidéo de Fausto Romitelli, un concert de Meredith Monk avec le Lieu Unique, et des programmes de la série « Voix du Monde ».

- Un autre choix était celui de l'annulation sèche de spectacles et concerts qui ne pourraient faire l'objet de reprise pour des raisons artistiques ou techniques : ainsi *l'Orfeo* de Monteverdi, par les Arts florissants et le spectacle d'opéra chinois *Les héroïnes de la famille Yang* n'avaient guère de chance de rassembler de nouveau leurs artistes un an après la tournée envisagée au printemps 2021. Plusieurs concerts (un programme Rossini-Schubert notamment) ont été annulés pour la même raison mais aussi pour ne pas « embouteiller » les saisons suivantes et repousser en cascade d'autres projets déjà en préparation sur ces saisons. Les reports étaient déjà bien nombreux. Mais les annulations les plus sensibles auront été celles

de deux productions lyriques importantes, *Lucia du Lammermoor* de Donizetti, et les *Trois Contes* du compositeur contemporain français Gérard Pesson qui étant donné leur coût, très lourd, ne pouvaient être mises en répétition dès lors que le retour du public dans les salles de spectacles demeurait une pure hypothèse qui, de fait, ne s'est concrétisée qu'au mois de juin.

- Le remplacement d'une de ces productions « lourdes » par un projet plus « léger » a été un cas unique dans cette période troublée. On reviendra plus loin sur ce projet, *Die Opernprobe* (La Répétition d'opéra), d'Albert Lortzing, qui a permis aux équipes d'ANO de continuer à travailler pour la scène alors que la production prévue, *Lucia de Lammermoor*, était purement et simplement annulée.

- Enfin, la transformation de certains projets a permis, là encore, de maintenir une activité pour les équipes artistiques et techniques tout en explorant de nouvelles pistes d'accès aux publics privés de salles de spectacles. Comme on va le voir, c'est l'audiovisuel, dans la foulée de l'expérience vécue avec *Iphigénie en Tauride*, qui a été le moteur de cette relation volontariste avec les publics, à la télévision, sur internet et sur les réseaux sociaux.

### 2 - L'ACTION CULTURELLE AU SECOURS DE L'OPÉRA

Parmi les décisions gouvernementales qui auront eu un impact décisif, à l'occasion du nouveau train de mesures mises en œuvre à compter du 28 octobre 2021, il y a celle de maintenir ouverts les établissements scolaires et de ne pas faire obstacle à des accueils d'artistes dans leurs murs ou à des visites d'élèves dans des établissements culturels alors même que les concerts initialement programmés y étaient annulés, faute de pouvoir y accueillir du public.

Ainsi a pu être poursuivi le projet de la soprano Marie-Bénédicte Souquet, artiste en résidence lors de cette saison 2020-2021. *Le chant d'Orphée* est un conte musical qu'elle a écrit et qu'elle interprète, seule, chantant et s'accompagnant à la viole de gambe dans des extraits d'opéras de l'époque baroque. A Brissac (Maine-et-Loire), le montage de ce spectacle a eu lieu dans la Salle du Tertre, du 15 au 18 février, suivi d'une représentation réservée aux scolaires, le 19 dans le petit théâtre du château. La tournée qui devait suivre, avec des étapes à Angers, Charcé et Fontevraud a été quant à elle annulée, mais une scolaire a pu être donnée dans le petit théâtre

## LES SAUVAGES, UN OPÉRA PARTICIPATIF PLÉBISCITÉ

C'est l'une des réussites inespérées de la saison en sa toute dernière ligne droite. Les trois représentations, programmées les 23, 24 (scolaire) et 25 juin 2021 ont pu être ouvertes au public, les restrictions d'accès aux lieux de spectacle vivant ayant été levées depuis peu. *Les Sauvages, conte de quartier*, est une aventure née trois ans auparavant, de la rencontre de la compagnie Frasques avec Angers Nantes Opéra, autour d'un projet de création, de sensibilisation et de pratique artistique largement inspiré de l'esprit des droits culturels. Les artistes de cette compagnie (Guillaume Lavenant, librettiste, Guillaume Hazebrouck, compositeur, Guillaume Carreau, scénographe, Guillaume Gatteau, metteur en scène), souhaitaient approfondir leur action en direction des quartiers du Breil et des Dervallières pour aboutir à un spectacle auxquels Angers Nantes Opéra a souhaité donner les moyens d'une « vraie » production lyrique. Le travail a commencé dès l'automne 2019, en complicité avec deux enseignants, François Jarny à l'école élémentaire Dervallières-Chézine et Valentin Leroux au collège Rosa Parks. Il s'agissait à la fois de faire en sorte que les deux groupes d'écolier et de collégiens s'approprient l'univers de l'opéra, au travers de rencontres, de visites et d'ateliers, et de les mettre en situation d'écriture d'un conte qui, partant de l'expérience de leur vie de quartier, allait les « raconter » et serait mis en musique sous la

forme d'un opéra dont ils seraient, en scène, les protagonistes : 45 enfants, rejoignant au plateau 5 solistes professionnels, les 28 artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra et accompagnés en fosse par 10 musiciens du Frasques Ensemble.

L'expérience a été hautement immersive pour les jeunes interprètes, la scénographie et la mise en scène les intégrant dans un spectacle construit, très vivant, avec notamment l'expérience du « vol » dans les airs, typique de l'opéra, et la découverte des exigences de la mémorisation et de l'engagement physique et expressif.

Un mois avant les représentations, il était encore douteux qu'elles puissent être maintenues. Une captation a donc été programmée, confiée à la société de production HélioX. La participation de France 3 Pays de la Loire, acquise d'emblée, a permis de placer au plus haut l'ambition artistique et technique de cette captation, assurée par Anaïs Spiro. Elle a conduit aussi à accompagner la captation et sa diffusion d'un documentaire, *Nous sommes les Sauvages*, réalisé par Adeline Moreau, qui a suivi les enfants du Breil et des Dervallières, dans les semaines précédant la création, pour rendre compte du projet de leur point de vue. Ainsi la mémoire de cette aventure artistique aura-t-elle connu une diffusion remarquable et reste disponible pour les années à venir.



*Les Sauvages*

de la Halle au blé de La Flèche (Sarthe), le 9 mars, ainsi qu'une représentation pour les familles du personnel d'Angers Nantes Opéra au Théâtre Graslin, qui accueillera de nouveau le spectacle en juin 2022. Il sera vu aussi, en scolaire, à Vertou durant l'automne 2021, et reprogrammé par le festival Les Résonances Saint-Martin, à Angers en mars 2022.

Tout comme *Le Chant d'Orphée*, le concert *Juste une histoire de voix*, de Marc Scoffoni, autre artiste en résidence, a vu annuler ses diffusions « tout public », notamment à Angers, Segré, Nantes et dans le pays de Blain. En revanche, ce récital en duo avec l'accordéoniste Mélanie Brégand faisant partie des propositions faites à dix lycées agricoles des Pays de la Loire, depuis l'automne 2020, dans le cadre du projet « Voix tracées », a pu poursuivre sa « tournée » dans les établissements.

Alors que tous les autres concerts de la série « Ça va mieux en le chantant » de la saison 2020-2021 allaient être annulés, un programme, *Du pompompom au chabadaba* a vu le jour à Nantes, sous une forme allégée, le 14 juin à Stéréolux, face à un public scolaire.

### 3 - L'AUDIOVISUEL

#### À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Plusieurs stratégies ont été mises en œuvre pour garder le lien avec un public tenu à l'écart du Théâtre Graslin et du Grand Théâtre d'Angers. Il s'agissait d'activer de manière plus systématique des réseaux de diffusion déjà utilisés mais toujours considérés comme des produits dérivés du spectacle vivant. L'attention à ces réseaux s'en est trouvée transformée puisque les objets audiovisuels réalisés avec les artistes permanents et invités passaient momentanément du second au premier plan.

Pour les ciné-concerts, la solution expérimentée en décembre 2020 avec le *Leonardo da Vinci* de Julia Cassini Rizzotto, par l'ensemble Douce Mémoire, a été de nouveau mise en œuvre : le 13 mars, *La Passion de Jeanne d'Arc*, de Carl Theodor Dreyer, a été synchronisée avec la musique interprétée live par l'organiste Thierry Mechler ; une semblable synchronisation a été réalisée pour *Le Fantôme du Moulin-Rouge*, de René Clair, pourvu d'une bande son originale, signée du groupe Living Ruins, le 17 avril.

Dans ces deux cas, il s'agissait de diffusions sur youtube et sur le facebook d'Angers Nantes Opéra. L'audience de ces ciné-concerts retransmis est restée limitée, mais les 1000 à 1400 spectateurs touchés

chaque fois représentaient bien plus qu'une salle pleine, et le résultat n'était donc pas négligeable. Les mêmes vecteurs sur internet ont permis, toujours au printemps, de faire entendre deux « travaux pratiques » du Chœur d'Angers Nantes Opéra : le final du premier acte de *L'Italienne à Alger* de Rossini et *La Chasse*, de Clément Janequin, qui auraient dû trouver place dans le programme « Ça va mieux en le chantant » consacré aux onomatopées. Là encore, la diffusion a eu une audience limitée ; néanmoins, proposer plusieurs rendez-vous sur internet en mars et avril a permis de réamorcer une relation avec le public le plus fidèle d'ANO.

C'est toujours avec youtube et facebook qu'a été opérée la transformation d'un des projets importants de la saison, *Les Fourberies de Figaro ou Le Barbier de Séville raconté aux enfants*, qui avait été programmé du 10 au 15 avril, à Nantes puis à Angers, pour 7 représentations dont 5 scolaires. La décision a été de ne pas annuler ni reporter ce projet, mais de le mener à terme pour en faire profiter de manière indirecte le public qui ne pouvait rejoindre les deux théâtres de Nantes et Angers. Il s'agissait en outre de donner une activité aux équipes techniques et aux ateliers de la maison, ainsi qu'aux trois artistes en résidence, Maire-Bénédicte Souquet, Marc Scoffoni et Carlos Natale, accompagnés de deux autres solistes, du Quatuor Liger et du Quintette à vent Nominoë, conduits par Sylvain Blassel dans une mise en scène d'Eric Chevalier. Un programme d'action culturelle était prévu, pour anticiper la venue d'écoliers et de collégiens aux représentations initialement prévues, et la diffusion en ligne de la réalisation assez simple mais très vivante, de la société nantaise Lexy Production, a rencontré un public plus large (6 650 vues sur facebook et youtube) grâce notamment aux enseignants qui ont joué un rôle efficace de relais, puisqu'elle est restée en ligne plusieurs semaines à partir de la mi-avril.

Comme on l'a vu plus haut, c'est aussi le souci d'apporter une activité motivante aux équipes d'Angers Nantes Opéra qui a conduit au remplacement en mars de *Lucia di Lammermoor* par la production d'un ouvrage plus léger, *Die Opernprobe* (La répétition d'opéra), opéra-comique d'une heure sur la lubie d'un hobereau décidé à transformer l'une des salles de son manoir en théâtre lyrique. En 1850, le compositeur allemand Albert Lortzing, signait avec cette *Répétition d'opéra* un bijou théâtral et musical, inspiré de la pièce du dramaturge français Philippe Poisson, *L'impromptu de campagne* (1737),



ce qui justifie d'avoir opté pour des textes parlés en français, les airs et les ensembles étant chantés en allemand. Trois des sept solistes étaient, à nouveau, les artistes en résidence auprès d'ANO, les chœurs participaient de manière amusante à la mise en scène conçue en moins de quinze jours et réalisée par Eric Chevalier. Un spectacle de grande qualité, dont la fidélité au compositeur était garantie par le chef Antony Hermus, spécialiste de son œuvre. La rareté et le charme de l'ouvrage, la qualité musicale et théâtrale de la production, la possibilité de pouvoir filmer à 360 ° (puisque'il n'y avait pas de public dans la salle) incitaient à une réalisation d'un standard plus élevé que pour *Les Fourberies de Figaro*. La société de production Hélix l'a confiée à Anaïs Spiro et a cherché à trouver en amont des chaînes de télévision partenaires qui permettent d'alléger les coûts pour ANO. Elle n'y est pas arrivée mais la captation a été d'une qualité telle que Medici TV, une chaîne à péage spécialisée dans le « classique en image », a proposé de l'inscrire dans son catalogue. Entre-temps, *Die Opernprobe* avait rencontré son public sur internet, puisqu'elle était restée en ligne plusieurs semaines, totalisant 8 650 vues sur youtube et facebook.

La production de l'opéra participatif *Les Sauvages, conte de quartier*, fait l'objet d'une présentation dans les pages qui précèdent. On soulignera ici que le montage de la production audiovisuelle a vraiment permis une très large diffusion, bien au-delà du public touché par les trois représentations au Théâtre Graslin du 23 au 25 juin. La captation de ce spectacle a été vue en effet sur France 3 Pays de la Loire à deux reprises, accompagné du documentaire d'Adeline Moreau. Selon France 3, cela représente au moins 20 000 téléspectateurs (il n'y a pas de mesure d'audience pour ces programmes). Certes, l'absence de coproducteurs, en dehors de cette chaîne de télévision régionale, a fait que, une fois encore, le budget audiovisuel a été en grande partie assumé par Angers Nantes, mais le retour public est évidemment très satisfaisant au regard de la dépense (140 000 €).

#### **4 - LA CHAUVE-SOURIS SUR ÉCRAN**

Les professionnels du spectacle vivant ne vont pas oublier l'incertitude dans laquelle ils ont travaillé durant plusieurs saisons, incertitude non pas seulement sur l'accès du public aux spectacles, mais aussi sur la poursuite, au jour le jour du travail collectif en scène et en fosse, la contamination au covid 19 d'un seul des protagonistes pouvant entraîner

l'interruption du travail pour au moins une semaine. Les tests quotidiens imposés aux équipes artistiques et techniques étaient ainsi vécus comme une menace permanente. Quand ont commencé à Rennes, en avril, les répétitions de *La Chauve-souris*, opérette de Johann Strauss mise en scène par Jean Lacornerie, la contrainte a été très forte étant donné l'effectif de la production (plus de 80 personnes testées chaque jour) et la durée des répétitions et de l'exploitation, répartie sur neuf semaines, devant s'achever par une retransmission en direct, depuis le Grand Théâtre d'Angers, le 11 juin.

Au début mai, alors qu'approchait la fin des répétitions, l'annulation des représentations rennaises s'imposait puisque le public ne pouvait toujours pas accéder aux salles de spectacles. Dans l'incertitude sur la suite des événements, il fut donc décidé de capter au plus vite la production en vue de sa retransmission. Aucun cas de covid n'était à déplorer. Mieux valait ne pas attendre. La captation, réalisée les 9 mai et 10 serait diffusée exactement un mois plus tard, le 9 juin, date d'un « second palier de décompression » de l'accès des publics aux lieux de spectacles

La manifestation Opéra sur écran ne fut donc pas un direct comme l'avait été en 2019 la retransmission du *Vaisseau fantôme*. Mais la motivation des partenaires d'ANO et de l'Opéra de Rennes rendait possible (et neutre financièrement pour ANO) la production audiovisuelle. Étaient associés au projet, grâce au producteur Cinétévé, les chaînes de télévision locales Télénantes, LMTV Sarthe et TV Vendée (associés aux trois chaînes de Bretagne, à La Chaîne Normande et à tvt Val de Loire), France 3 Pays de la Loire et Bretagne, Radio France, France Musique et France Bleu, ainsi que la Région Pays de la Loire, qui outre la production, soutenait les 9 communes souhaitant retransmettre l'événement (Saint-Nazaire, Pornic, Le Croisic, La Baule, Saint-Gilles Croix de Vie, L'Île d'Yeu, Notre-Dame-de-Monts, Saint-Michel-en-L'Herm - communauté de communes Sud Vendée, Bouchemaine et La Flèche). De son côté, Angers Nantes Opéra installait de grands écrans au cloître Toussaint d'Angers, à l'Hippodrome et dans la halle des Machines de l'île à Nantes - un budget de 66 000 €.

Ces écrans auront rassemblé au total près de 2 300 spectateurs, chiffre très encourageant si l'on prend en compte le contexte de cette sortie laborieuse des restrictions imposées aux théâtres. La qualité du spectacle et de la réalisation de Jean-Pierre Loail a vivement impressionné les spectateurs présents ; en témoignait leur enthousiasme au moment des saluts.

Le bilan sur les réseaux sociaux est aussi très satisfaisant. La bande-annonce de *La Chauve-Souris* avait suscité 18 000 vues. La retransmission a enregistré presque 16 000 vues le soir du 9 juin et plusieurs centaines d'autres dans les semaines qui ont suivi – le spectacle est resté en ligne jusqu'au 9 juillet. Ces chiffres sont ceux cumulés des sites internet et des chaînes youtube d'ANO et de l'Opéra de Rennes, mais aussi des chaînes locales des deux régions, de France Bleu Loire Océan et Armorique,

France Musique et France 3 Bretagne et Pays de la Loire, qui ont fortement contribué au rayonnement de l'événement.

Manquaient les mesures d'audience des chaînes de télévision, qui ne recourent que rarement à de telles mesures pour des programmes exceptionnels. Une étude Médiamétrie a donc été commandée par Angers Nantes Opéra. Ses résultats sont des plus éloquentes (voir ci-dessous).

## L'ÉTUDE MÉDIAMÉTRIE SUR L'IMPACT DE LA CHAUVE-SOURIS

La mesure n'avait pu être faite lors de la retransmission du *Vaisseau fantôme* en 2019. Cette fois, l'équipe d'Angers Nantes Opéra a souhaité évaluer l'impact sur le grand public de son événement et a commandé une étude Médiamétrie (ci-jointe), achevée à la mi-juillet, et qui donne une image précise et très intéressante de l'audience de la retransmission de *La Chauve-Souris*.

Cette étude portait sur le territoire couvert par cinq chaînes du Grand Ouest associées à l'événement : Télénantes, LMTV Sarthe, TV Vendée, La Chaîne Normande et tv Val de Loire. Étaient donc concernés les départements de Loire-Atlantique, Vendée, Mayenne, Seine-Maritime, Indre-et-Loire et Loiret, représentant un bassin de population de 4 466 000 personnes âgées de plus de 15 ans.

Si l'on projette sur cette base les résultats obtenus sur l'échantillon de personne interrogées, on peut déduire des résultats de l'enquête que :

- **786 000** personnes ont eu connaissance de l'événement par la télé, la radio ou internet ;
- **275 000** personnes sont allées voir la retransmission sur internet ou sur les télévisions locales ;
- **55 000** personnes ont regardé la retransmission durant plus d'une demi-heure et peuvent donc être considérés comme des spectateurs touchés.

L'étude propose en outre des précisions intéressantes.

**Sur l'accès à l'information concernant l'événement** : la télévision et internet viennent en tête, à plus de **30 %**, la radio et la presse à plus de **20 %**, l'affichage à **15 %**.

**Sur l'indice de satisfaction des téléspectateurs ayant visionné la retransmission** : **84,5 %**

**Sur l'intérêt pour ce type de programme des téléspectateurs ne l'ayant pas visionné** : **31,7 %**

## - B -

# 2021-2022, RETOUR À LA NORMALE ?

### 1 - UNE PROGRAMMATION ENCORE SOUS TENSION

Les deux productions lyriques présentées en première partie de saison 2021-2022 étaient toutes deux des reports de projets annulés au printemps 2020.

*Siegfried Nocturne*, opéra du compositeur suisse Michael Jarrell était mis en scène par Olivier Py qui en avait signé le livret huit ans auparavant, à l'occasion le bicentenaire de la naissance de Richard Wagner. Présentée à Nantes les 17, 19 et 21 octobre, le 9 novembre au Grand Théâtre d'Angers, la production toute neuve de cette sombre évocation d'un Siegfried émergeant des ruines de Berlin en 1945 a remporté un grand succès, grâce à la mise en scène, à la direction de Pascal Rophé et à la performance du baryton Otto Katzameier dans le rôle-titre.

*La Clémence de Titus* avait été répétée et présentée à Rennes au début mars 2020, juste avant le premier confinement, dans la mise en scène de Pierre-Emmanuel Rousseau et sous la direction de Nicolas Kruger. Toute la production était donc finalisée et les solistes, à l'exception de la titulaire du rôle de Sesto, avaient pu inscrire le report dans leurs agendas. Cependant, le Chœur d'ANO se substituait au Chœur

de chambre Mélisme(s) et l'ONPL à l'Orchestre National de Bretagne : de nouvelles répétitions s'avéraient nécessaires. Les cinq représentations nantaises, du 10 au 18 décembre, allaient remporter un vif succès.

Les autres spectacles et les concerts de cet automne 2021 ont permis aux publics nantais et angevins de découvrir ou retrouver des artistes proches d'Angers Nantes Opéra :

- Les chanteurs lyriques en résidence, Marc Scoffoni et Marie-Bénédicte Souquet, rejoints par le ténor Carlos Natale, protagonistes d'une soirée Rossini qui ouvrait la saison du Théâtre Graslin, et de deux nouveaux numéros de la série « Ça va mieux en le chantant » (*Là-haut sur la montagne* avec le Chœur d'ANO) et *Plaisir d'amour*).

- Deux grandes artistes dans la série des Voix du Monde, la chanteuse syrienne Waed Bouhassoun et la danseuse et vocaliste indienne Shantala Shivalingappa,



*Siegfried Nocturne*



## QUELQUES CHIFFRES TRÈS ATYPIQUES

### 2021

- **11 398** spectateurs
  - 8 372** à Nantes
  - 2 794** à Angers
- **19,23 €** prix moyen du billet
- **223 460 €** de billetterie

### 2019

- **57 067** spectateurs
  - 31 793** à Nantes
  - 11 513** à Angers
- **15,35 €** prix moyen du billet
- **875 384 €** de billetterie

- Les jeunes espoirs du Jardin des Voix de William Christie, réunis à Angers pour une version semi-staged de l'opéra *Partenope* de Haendel, avec les Arts florissants placés sous la direction de Paul Agnew.

Ces soirées nantaises et angevines ont permis de renouer avec le rythme de programmation antérieur. Mais des difficultés sont apparues, du côté du Grand Théâtre d'Angers, qui ne pouvait accueillir toutes les manifestations initialement envisagées. En outre, la dynamique retrouvée ne suffisait pas encore à assurer un équilibre parfait, surtout du côté du public.

## 2 - LE PUBLIC : UN RETOUR ENCORE PRÉCAIRE MAIS CONFIRMÉ

Comme dans toute la filière du spectacle vivant, la « reprise » s'est en effet traduite par une baisse de la fréquentation. Ainsi, le nombre de places vendues pour *La Clémence de Titus* a été de près de 15 % inférieur à ce qu'on peut attendre pour un ouvrage de Mozart au Théâtre Graslin. Le retour du public des concerts « populaires » a été aussi plus difficile et les soirées « Ça va mieux en le chantant » ne comportent plus qu'un concert à 19h au lieu de deux concerts à 18 h et 20h pour mieux faire le plein. Cependant, d'autres soirées (*Rossini à Paris*, *Partenope*) ont fait le plein et rassuré les équipes en charge des relations avec le public. Après quelques semaines, il était clair qu'Angers Nantes Opéra allait souffrir moins que d'autres institutions nantaises ou angevines, et surtout moins que les maisons d'opéra parisiennes, du tassement de fréquentation généralement constaté.

D'autres signes positifs dans la relation avec le public ont pu être observés dans le premier trimestre de la nouvelle saison. Proposée pour la seconde fois en lieu et place des abonnements, la carte pass' a consolidé en 2021 son succès de la saison précédente. Le nombre de titulaires de cette carte a atteint le chiffre de 1 500 qui était antérieurement celui des abonnements. La fidélisation reste à un niveau satisfaisant mais la souplesse du système pass' (réduction tarifaire à tout moment de la saison) a permis d'attirer de nouveaux spectateurs, plus jeunes et moins à même de programmer leurs loisirs longtemps à l'avance, comme le font les abonnés. Une étude sera lancée en 2022 pour étayer cette constatation.

Ces nouveaux spectateurs sont aussi des habitués des réseaux sociaux et l'on peut voir dans les « chiffres-clés » de l'année 2021 que, non seulement la fréquentation des retransmissions sur internet a été très soutenue en réponse aux multiples propositions d'ANO, mais que le nombre des followers de l'institution a continué de croître.

La communication a pu retrouver des couleurs, elle aussi, et l'arrivée en novembre 2021 de Christelle Masure, remplaçant Sonia Hossein-Pour au poste de secrétaire générale, promet une réflexion et des idées nouvelles dans ce domaine.

S'il reste des efforts à fournir pour redonner au public le goût de l'opéra « en vrai » et augmenter le nombre des spectateurs, à Nantes mais surtout à Angers, notre institution garde en main de solides atouts.

### 3 – L’ACTION CULTURELLE RETROUVE SES MARQUES

On a vu plus haut que la fermeture des théâtres au premier semestre 2021 n’avait pas empêché, puisque les établissements scolaires restaient quant à eux ouverts, de réaliser des actions d’accompagnement de jeunes publics, ponctuelles mais significatives, avant la belle déferlante du projet des *Sauvages* du quartier des Dervallières jusqu’à la scène du Théâtre Graslin.

Pour la saison 2021-2022, l’équipe d’action culturelle a pu mettre ou remettre en mouvement tous les leviers possibles de son travail prospectif, aussi proche que possible du terrain.

L’éducation artistique et culturelle est un axe fort, faisant l’objet d’une collaboration étroite avec la DRAC, les Départements 44 et 49 et la Région. La plupart des projets ont commencé dès l’automne, avec notamment un stage du plan académique de formation, accueilli au château du Plessis-Macé dans le Maine-et-Loire, pour préparer les enseignants aux projets à venir. Ces projets s’inscrivent dans les Actions éducatives ligériennes, en direction des lycées, les Collèges à l’Opéra dans le Maine-et-Loire, et Opéra à l’école dans les quartiers prioritaires de Nantes.

L’action lyrique territoriale concerne elle aussi les quartiers prioritaires. Le projet le plus remarquable est celui associant le quartier du clos Taureau à ANO mais aussi au Musée d’Arts de Nantes, à l’occasion de l’exposition *A la mode, l’art de paraître au XVIIIe siècle*. Des habitantes du Clos Taureau ont ainsi conçu et cousu des robes inspirées des formes anciennes, mais dans des tissus imprimés de scènes photographiées dans leur quartier, avec la complicité de l’atelier de costumes d’ANO. Le territoire, c’est aussi celui de toute la région où l’on a pu voir le spectacle de Marie-Bénédicte Souquet, *Le Chant d’Orphée*, et celui de Marc Scoffoni *Juste une histoire de voix*, présenté notamment dans plusieurs des dix lycées agricoles, répartis dans les cinq départements, qui participent au projet Voix tracées. Autre outil de cette action culturelle territoriale, la très mobile « Malle curieuse » conçue par les artisans et les techniciens d’ANO et permettant de présenter,

au travers d’échantillons et de modèles réduits, les objets de l’opéra dans toute leur diversité.

D’autres programmes d’action culturelle sont en cours d’élaboration pour la deuxième partie de la saison 2021-2022, certains récurrents comme l’audiodescription à destination des malvoyants ou les rencontres avec les étudiants, d’autres en développement comme les actions en direction des malentendants ou des chorales amateurs qu’ANO souhaite pouvoir fédérer en métropole nantaise comme à Angers.

La conception et la maîtrise d’œuvre de cet énorme travail sont assurés par l’équipe angevine d’Angers Nantes Opéra, en charge de l’action culturelle. Mais le rôle des artistes est prépondérant pour définir le contenu et la forme des interventions en milieu scolaire, universitaire ou associatif. Il y a bien entendu les trois chanteurs lyriques qu’ANO accueille en résidence. A l’automne, Carlos Natale et Marc Scoffoni sont ainsi intervenus « in English, please ! » dans huit classes de lycées pour présenter *The Rake’s progress*, opéra en langue anglaise de Stravinsky, programmé en mars 2022 au Théâtre Graslin.

Mais les « locomotives » de l’action culturelle d’Angers Nantes Opéra, en cet automne 2021, auront été les comédiens, danseurs, musiciens et chanteurs rassemblés pour le projet Molière 2022 par le metteur en scène Vincent Tavernier, la chorégraphe Marie-Geneviève Massé et le chef d’orchestre Hervé Niquet, maîtres d’œuvre de l’ambitieuse célébration du quatrième centenaire de la naissance de Molière, dont l’événement central sera la série de 16 représentations, dont 13 à Nantes, du *Malade imaginaire* dans sa version intégrale. Les différentes corporations artistiques du spectacle auront animé le stage du plan académique de formation mentionné plus haut et rendu visite à plusieurs dizaines de classes de collège et lycée dans les départements 44 et 49. La maîtrise d’œuvre de cet programme aura été partagée avec les Grand T et l’association Musique et Danse en Loire-Atlantique, partenaires de l’ensemble du projet Molière 2022.

#### 4 - LES FORCES VIVES DE LA MAISON, UN ÉQUILIBRE À RECONSTRUIRE

Les productions du *Malade imaginaire* et du *Mariage forcé*, cœur de Molière 2022, ont donné un coup de fouet, non pas seulement à l'action culturelle d'ANO mais en fait à tous les services de la maison, en particulier la technique et les ateliers de fabrication de décors et de costumes. On l'a vu, les productions présentées à l'automne (*Siegfried*, *Nocturne* et *La Clémence de Titus*) étaient déjà virtuellement prêtes avant d'être mises en répétition. Leur scénographie et leurs costumes étaient en tout cas terminés. En se portant coproducteur principal du projet Molière 2022, Angers Nantes Opéra a donc garanti à ses équipes des ateliers de décors, d'accessoires et de costumes une activité très motivante durant l'automne. Le bilan de l'année 2021 pour ces ateliers reste positif, les productions du printemps (*Die Opernprobe*, *Les Fourberies de Figaro*, *La Chauve-Souris*, *Les Sauvages*) ayant aussi requis leurs compétences et leurs qualités.

L'activité du Chœur d'Angers Nantes Opéra a été elle aussi plutôt satisfaisante en définitive. Ses artistes se sont retrouvés sur scène à quatre reprises, pour *Die Opernprobe*, *Les Sauvages*, *La Clémence de Titus* et, à l'Opéra de Massy en novembre, invités pour une production du *Vaisseau fantôme* de Wagner. Le Chœur est aussi sorti de ses murs dès le début de l'été 2021. C'était au Jardin des Plantes, pour le festival Aux heures d'été. Pour la saison suivante, 2021-2022, il se rendait disponible pour d'autres interventions, un peu décalées parfois mais toujours réjouissantes pour ses publics.

Au sein de la maison, certains services et groupes d'agents ont traversé beaucoup plus difficilement la période, notamment les équipes techniques du fait de la raréfaction du travail au plateau, l'administration et une grande partie du secrétariat général, tous contraints à faire évoluer sans cesse leurs pratiques. D'évidence, la négociation du nouveau règlement intérieur en a un peu souffert. Elle s'est tout de même finalisée avant le 31 décembre, pour une mise en place dès le 1<sup>er</sup> janvier.



*Les Fourberies de Figaro*

## 5 – LES PARTENARIATS : RETOUR ET CONSOLIDATION / L'OCCUPATION DU THÉÂTRE GRASLIN

On attendra la fin de la saison 2021-2022 pour dresser un bilan complet des collaborations d'Angers Nantes Opéra avec d'autres institutions dans ses deux villes-sièges, car des partenariats ont été gelés durant la première année du Covid 19 – on pense particulièrement aux festivals de cinéma. Cette saison nouvelle voit Angers Nantes Opéra se réinvestir dans le festival de danse Trajectoires dans la saison Baroque en scène et dans un partenariat multiple avec la Soufflerie de Rezé, notamment autour des Voix du Monde. Le Lieu Unique, le Centre Chorégraphique National, le Musée des Arts avec l'exposition *A la mode, l'art de paraître au XVIIIe siècle*, le conservatoire de Nantes sont restés ou redevenus tout simplement des partenaires importants. A Angers, ce sont le Printemps des orgues, la collégiale Saint-Martin et le CNDC. Mais les, complices les plus fidèles d'ANO restent l'Orchestre National des Pays de la Loire et, en Bretagne, l'Opéra de Rennes et l'Orchestre National de Bretagne, avec lesquels l'activité d'ANO est co-construite.

L'isolement d'Angers Nantes Opéra au printemps 2021 avait été aggravé par un événement qui ne figure pas vraiment au « bilan » de l'institution mais qui a eu une grande importance dans sa « traversée » du covid. Il s'agit de l'occupation du Théâtre Graslin par un collectif d'artistes et techniciens intermittents auto-baptisé « Culture en lutte ». Cette occupation, jour et nuit, a duré du 10 mars au 28 juin soit un total de 109 jours. Une présence rendue visible par de nombreuses banderoles sur la façade et par une manifestation quotidienne sur les marches du Théâtre. Si, cantonnée au hall et aux pourtours, la présence de dix à quarante occupants par jour n'a pas gêné l'activité dans les bureaux, les ateliers et la scène, elle a créé un fort sentiment de dépossession dans des équipes déjà soumises à rude épreuve. En outre, elle a généré des coûts importants, estimés à 200 000 euros, puisqu'il a fallu mettre en sécurité et garder le théâtre jour et nuit, le nettoyer plus fréquemment et remettre in fine en état des espaces qui avaient été occupés durant plus de trois mois.



# - C - QUEL BILAN, QUELLES PERSPECTIVES ?

Le résultat financier de l'exercice 2020 avait été très nettement positif (+ 702 563 €). Dans notre bilan, nous avons alors souligné le paradoxe que représentait cet excédent.

En 2021, la situation est tout aussi paradoxale, mais le résultat est inverse puisqu'il s'agit cette année d'un déficit - 629 319 €.

A nouveau, les pertes de recettes ont été spectaculaires du fait des annulations des spectacles. Le niveau des ressources en billetterie, qui était à 875 000 € en 2019, est tombé à 223 000 €, niveau équivalent à celui de 2020.

A nouveau, il a été décidé, en complicité avec les financeurs du syndicat mixte d'ANO, de rémunérer artistes et techniciens des productions annulées. On a pu remarquer cependant que, cette fois, les frais d'annulation étaient plus importants ; moins de projets ont fait l'objet d'un report et les indemnités des solistes ont donc été plus élevées. Comme on l'a vu, le choix a été fait par ailleurs non seulement d'indemniser les artistes de *Lucia di Lammermoor*, mais aussi de remplacer cette production par celle de *Die Opernprobe* qui, quoique de dimensions modestes, venait s'ajouter comme un surcoût à la programmation de la saison.

Le recours à l'audiovisuel s'est développé en 2022, avec de moindres possibilités de trouver des partenaires financiers, les chaînes de télévision débordant de propositions et de projets. Si l'on cumule les frais de production audiovisuelle pris en charge par ANO (ciné-concerts, *Die Opernprobe*, *Les Fourberies de Figaro*, *Les Sauvages*), on arrive

à un total de 265 000 € qui est en fait tout proche du budget audiovisuel de l'année précédente.

Pour compléter le tableau, il faut évoquer encore le soutien de 200 000 €, reçu du Centre National de la Musique au titre des pertes de billetterie. Il faut rappeler les surcoûts de sécurité et de gardiennage (200 000 €) occasionnés par l'occupation du Théâtre Graslin, et qu'on a mentionnés plus haut. Et puis souligner qu'en 2021, contrairement à 2020, Nantes Métropole a effectué une retenue sur sa subvention, d'un montant de 150 000 €.

En fait l'annulation de l'excédent 2020 par le déficit 2021 n'est pas qu'une résultante de ces + et -, qui semblent s'annuler mais jusqu'à un certain point seulement. Il faut pouvoir analyser plus en profondeur l'évolution des budgets d'ANO, notamment le rapport entre théâtre en ordre de marche et marge artistique, qui se dégrade au fil des ans, faute de re-financement du syndicat mixte par ses tutelles.

Les échanges entre tutelles sur la nouvelle convention que doit signer Angers Nantes Opéra avec la direction régionale des Affaires culturelles vont aborder, bien entendu, cette question financière. La convention arrivait à échéance fin 2021, mais il a été convenu de faire démarrer la nouvelle au 1er janvier 2023, pour prendre le temps de ces échanges. Les cahiers des charges des opéras nationaux sera-t-il le cadre adéquat pour l'activité future d'Angers Nantes Opéra ? C'est la question qui sera débattue tout au long de l'année 2022.

**Alain Surrans**  
Directeur général  
et les équipes  
d'Angers Nantes Opéra